Hà Nội : les vieux *đình* donnent des signes de fatigue

Courrier du Viet Nam - 19/06/2011

La capitale Hà Nội recense une cinquantaine de *đình* dédiés aux ancêtres des métiers d'artisanat. Indissociables de l'histoire de son ancien quartier, ces édifices souffrent des outrages du temps et des interventions humaines.

Orfèvres, ferblantiers, incrusteurs, laqueurs, brodeurs, fabricants de parasols..., les artisans vietnamiens maintiennent aujourd'hui encore la belle tradition d'honorer les fondateurs des métiers. Leurs ancêtres ont construit les đình(maisons communales) pour rendre un culte à ceux qui les ont initié aux secrets de chaque artisanat. C'est Hà Nội qui possède le plus de đìnhconsacrés aux ancêtres des différents métiers traditionnels pratiqués dans l'ancien quartier, dit des "36 rues et corporations" même s'il en existait en réalité fort plus... Le "Phố cổ" (vieux quartier), situé dans l'arrondissement de Hoàn Kiếm, compte le plus grand nombre de vestiges historiques de la ville avec 121 édifices en nature de temples, pagodes et maisons communales..., dont près de 50 édifices de culte des ancêtres des métiers.

Hà Nội a été la capitale durant différentes dynasties, un lieu de regroupement de nombreux talents et maîtres artisans de plusieurs contrées du pays, surtout de régions avoisinantes de la capitale. Ils y ont fondé les "rues de métier" de Hà Nội : ainsi, les incrusteurs du village de Chuyên My (Thuong Tin, Hà Đông, ex Hà Tây aujourd'hui Hà Nội) ont fondé la rue Hàng Khay (rue des Plateaux), les tourneurs sur bois de Nhị Khê, la rue Tô Tích, les laqueurs de Hà Vi, la rue Hàng Hòm (rue des Caisses), les artisans venus de Đình Công (Thanh Trì, Hà Nội), Đồng Xâm (province de Thái Bình, Nord) et de Châu Khê (province de Hưng Yên, Nord)..., la rue Hàng Bạc (rue des Orfèvres)...

Au début, ce n'était que des groupes d'artisans talentueux de ces villages qui s'installaient à Hà Nội pour développer leurs affaires, puis le temps passant, ils ont fait venir leurs proches, parentèle et amis, vivant dans une rue où très rapidement apparaissait une corporation. Chaque année, le jour de culte du patron de leur corporation, ils revenaient dans leur village natal pour participer aux fêtes et cérémonies honorant ceux ayant transmis les techniques du métier. Progressivement, ces "rues-corporations" se sont développées grâce à un commerce florissant, et leurs habitants, s'ils conservèrent de constantes relations avec leur village d'origine, n'y retournèrent cependant plus et construisirent un dinh, temple ou pagode pour honorer le culte de leur patron de corporation.

Il existe plusieurs récits sur les corporations et *đình* de patrons de corporation à Hoà Nội. Un des fameux artisanats de la capitale était celui du cuir dont l'apparition à Hà Nội remonte au XVIIe siècle et dont les représentants ont été fort nombreux. Selon l'histoire, Nguyễn Thời Trung, originaire du village de Trúc Lâm du district de Tứ Kỳ dans la province de Hải Dương (Nord), fut envoyé en tant qu'ambassadeur en Chine par l'empereur Mạc Đăng Dung (1527-1529). À son retour, il introduisit l'industrie du cuir au Vietnam, et devint en conséquence le patron des tanneurs et cordonniers. Au XVIIe siècle donc, ces derniers s'installèrent à Thăng

Long, la Hà Nội d'aujourd'hui, dans les rues Hàng Hành et Hàng Giấy..., et construisirent le *đình* Phả Trúc Lâm aujourd'hui au 40, rue Hàng Hành afin d'honorer Nguyên Thời Trung, *đình* qui a été reconnu "vestige historique culturel national" en 1995.

Parmi l'afflux d'artisans arrivant à Thăng Long, il y eut les brodeurs du village de Quất Động, district de Thường Tín (aujourd'hui Hà Nội), qui vécurent et travaillent dans la rue Hàng Thêu qui ne mesurait que 40 m, mais qui était l'une des rues les plus animées de la capitale millénaire. Ils ont construit le *đình* Tu Đình Thi pour honorer Lê Công Hành, fondateur de leur métier. Chaque année, au jour de l'anniversaire de la mort du patron des brodeurs, ceux ne pouvant retourner à Quất Động se rendaient au Tu ĐìnhThi pour rendre le culte à celui-ci.

Un patrimoine culturel à préserver

À travers les siècles, les vicissitudes de l'histoire puis le développement économique et l'urbanisation, nombre de villages de métier de Hà Nội et les rues de corporation ont connu les difficultés. Beaucoup de métiers ont quasiment disparu tel ceux de fabrication de parasols, d'éventails..., et les édifices de culte des patrons ont un dépérissement. Nombre de ces *đình* ont été littéralement dévastés, occupés par des familles profanes à seule fin d'habitation... Peu ou prou entretenus, et sans considération de leur préservation, selon Phạm Tuân Long, chef adjoint du Comité de gestion de l'ancien quartier de Hà Nội.

Ils sont pourtant un patrimoine historique comme culturel typique du Hà Nội d'antan et doivent être préservés à tout prix, raison pour laquelle le Comité populaire de l'arrondissement de Hoàn Kiếm et le Comité de gestion de l'ancien quartier accélèrent leur restauration. Début 2011, le *đình* Kim Ngân au 42, rue Hàng Bac (Rue des Orfèvres), a repris sa forme et sa dignité originelle grâce à une restauration ayant nécessité une année de travaux. Ceux-ci achevés, le Comité de gestion de l'ancien quartier de Hà Nội a organisé une cérémonie honorant le métier des orfèvres avec la participation des villages de métier de Đình Công, Kiêu Kỳ (Hà Nội), Châu Khê (Hải Dương) et Đồng Xâm (Thái Bình).

Cette année, le Comité de gestion du vieux quartier de Hà Nội prévoit également de restaurer le *đình* Phả Trúc Lâm au 40, rue Hàng Hành, consacré au patron des tanneurs et des cordonniers. Parallèlement à la restauration de ces édifices de culte des ancêtres des métiers, l'arrondissement de Hoàn Kiếm veut étudier et organiser les fêtes traditionnelles des métiers artisanaux pratiquées du temps de l'ancien quartier. Leur reconstitution contribuera à sensibiliser davantage la population en matière de préservation des patrimoines culturels millénaires de Thăng Long-Hà Nội.

Hoàng Hoa/CVN
19/6/2011